

GABRIELI CONSORT &
CONSORT & PLAYERS
**GABRIELI CONSORT &
CONSORT & PLAYERS**

PURCELL
THE FAIRY QUEEN

20 09.11 – 17H
25 NODA BCVS
SION

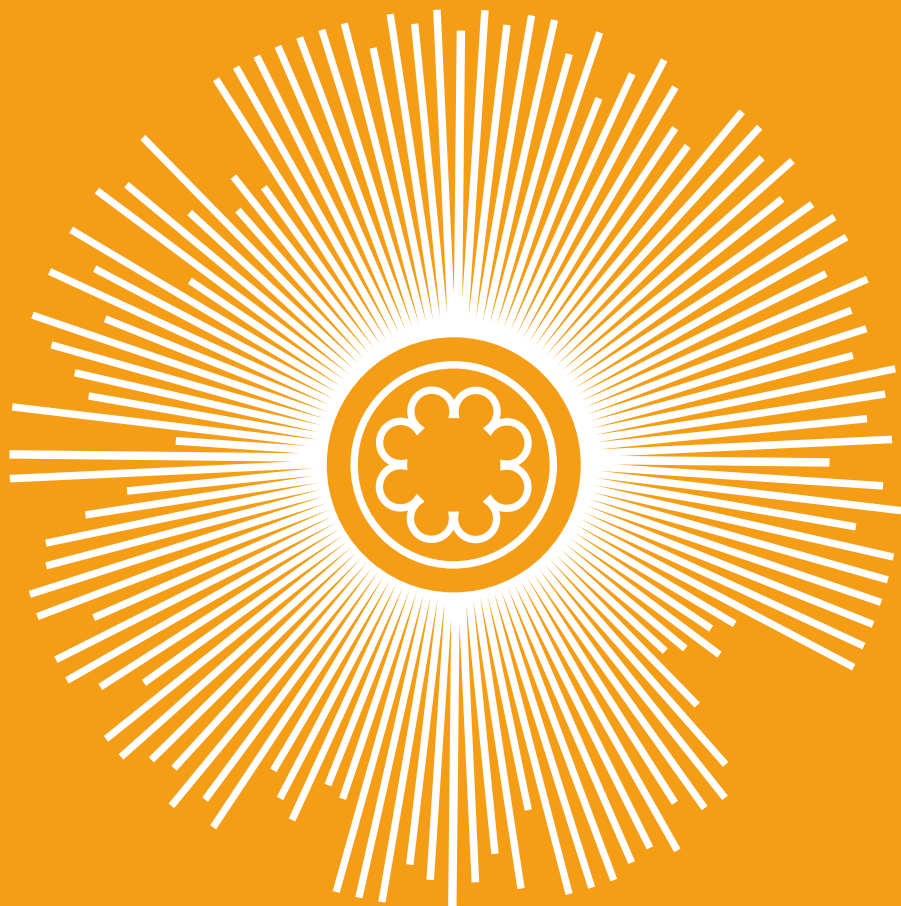


Closterman, John. *Henry Purcell*. Ca. 1695 ou après. Huile sur toile. London : National Portrait Gallery.

LE PROGRAMME
LE PROGRAMME
LE PROGRAMME
LE PROGRAMME
LE PROGRAMME
LE PROGRAMME
LE PROGRAMME
LE PROGRAMME
LE PROGRAMME
LE PROGRAMME



Merci de bien vouloir éteindre complètement
vos téléphones portables – Ni photos, ni vidéos !



Henry Purcell (1659 – 1695)

The Fairy Queen, semi opera en 5 actes d'après *A Midsummer Night's Dream* (Le Songe d'une nuit d'été) de William Shakespeare.

Première représentation le 2 mai 1692 au Dorset Garden Theatre de Londres.

Le **semi opera** (également désigné sous les intitulés « demi opera » ou « dramatic opera ») est une spécificité de la scène londonienne. À mi-chemin entre le théâtre et l'opéra, il fait alterner scènes parlées et chantées. Les personnages principaux – les acteurs – font avancer l'intrigue, tandis que les personnages secondaires – les chanteurs, incarnant souvent des êtres surnaturels ou des divinités – lui confèrent une grâce ornementale.

Florissant entre 1674 et 1710 environ, le semi opera témoigne de la forte volonté de l'intelligentsia britannique de rivaliser avec les Français et leur tragédie lyrique, alors en plein essor.

The Fairy Queen est un lumineux exemple de semi opera ; les scènes chantées ne permettent qu'un accès fragmentaire à la narration, complétée à l'époque par les parties parlées. Pour une bonne compréhension du récit, nous vous proposons un synopsis palliant ce manque.

Durée : environ 2h30, un entracte inclus

ACTE 1

À Athènes, le très autoritaire duc Thésée impose au jeune Demetrius d'épouser Hermia, bien que le garçon soit déjà épris d'Helena et que la fiancée, de son côté, soit secrètement engagée auprès de Lysandre. Bien décidés à ne pas laisser un pouvoir abusif avoir raison de leur liberté, les quatre amoureux fuient ensemble et gagnent les bois voisins (*Come, let us leave the town*).

Là, sous le couvert des arbres, un groupe d'artisans s'est également caché. Ils répètent en effet, dans le plus grand secret, une pièce de théâtre – *Les Amours de Pyrame et Thisbé* – qu'ils entendent faire représenter lors des noces de Démétrius.

Ce que tous ignorent – comédiens amateurs ou amants en fuite – c'est que ces forêts sont le partage de Titania, Reine des Fées, et de son cortège de malicieuses *Fairies*. Or la Reine vient de se disputer avec son époux, Obéron, et se promène en compagnie de sa suite, pour oublier sa colère. Les fées et les lutins, espiègles, reportent leurs taquineries sur un poète ivre venu lui aussi dormir dans les bois (*Scene of the drunken poet*).

ACTE 2

Obéron, toujours fâché avec Titania, décide de se venger d'elle. Avec Puck, son bras droit – esprit vif et espiègle – il prépare un philtre d'amour. Pendant ce temps, les suivants et suivantes de Titania la distraient de ses ennuis en chantant pour elle (*Come all ye songsters*). Survient la nuit (*See, even night*). Tous s'assoupissent.

Puck profite alors du sommeil de la Reine des Fées pour lui faire boire le philtre : la première personne qu'elle verra à son réveil sera l'objet de son désir. Mis en joie par la perspective du chaos, Puck ne s'arrête pas là et administre le philtre aux deux couples amoureux, endormis dans la mousse.

ACTE 3

Les méfaits du philtre ne se font pas attendre : Lysandre et Démétrius, victimes des sortilèges de Puck, sont désormais tous deux épris d'Hermia, et se battent. Helena, de son côté, est délaissée.

Parallèlement, les artisans-comédiens poursuivent leurs répétitions ; par malice, Puck transforme l'un d'eux – Bottom – en âne. Or, c'est sur le malheureux métamorphosé que le regard de Titania se pose à son réveil. Immédiatement, elle tombe amoureuse de lui (*If love's a sweet passion*). Pour lui témoigner son amour, elle enjoint ses suivantes et suivants à les réjouir par un divertissement musical. On y suivra les amours rustiques et truculentes de Coridon et Mopsa.

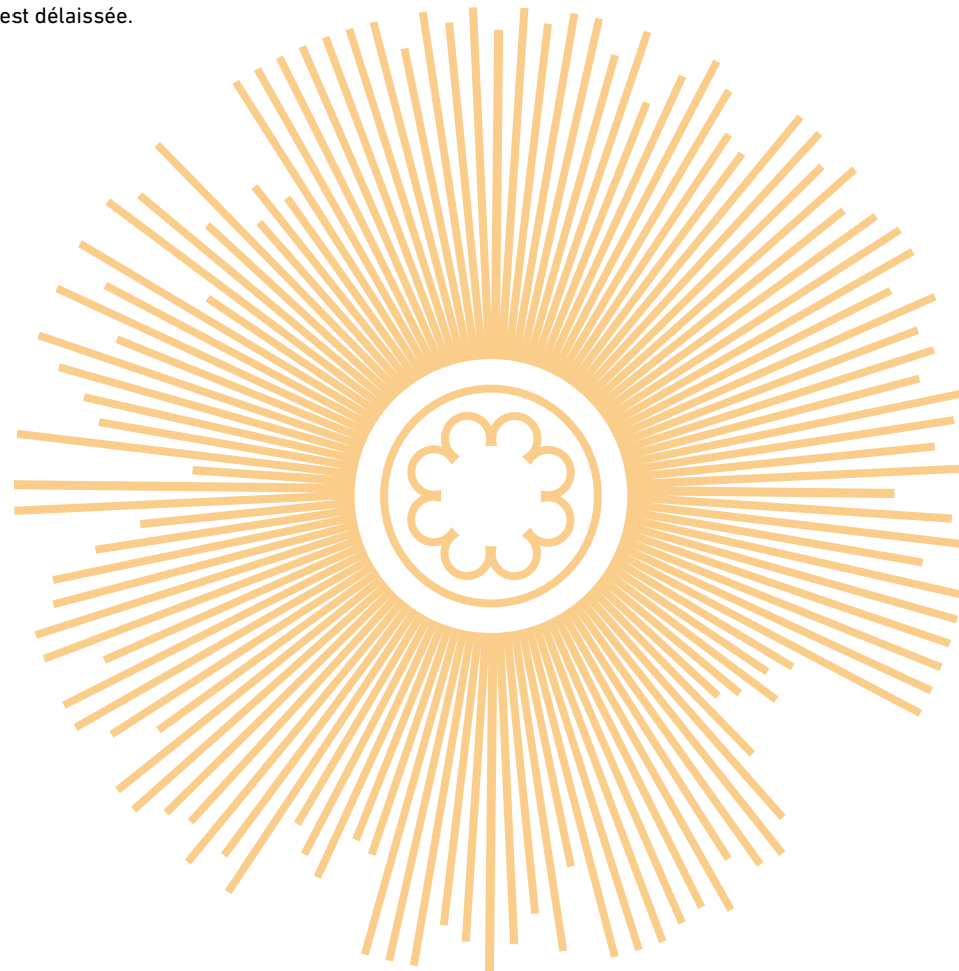
ACTE 4

Vengé (et diverti) par le philtre, Obéron en dissipe les effets par ses enchantements, et rend à Bottom son apparence véritable. Ce dernier rejoint ses camarades. Les deux couples d'amants fugitifs, quant à eux, ne comprennent rien aux sentiments contradictoires les ayant traversés au cours de la nuit ; chacun s'excuse, et tous se réconcilient. De leur côté Obéron et Titania se réconcilient également. (*Now the night*). Ces réjouissances donnent lieu à de nouveaux spectacles : les *Fairies* chantent pour les époux réunis une pièce musicale célébrant Apollon et les quatre saisons (*Hail great parent*).

ACTE 5

Le Duc Thésée retrouve les fugitifs ; impressionné par leur volonté, il accède à leurs souhaits et autorise un double mariage, comblant les vœux des amants. Obéron et Titania apparaissent alors, et se joignent aux mortels pour célébrer les noces (*thrice happy lovers*).

Les artisans sortent du bois et proposent leur pièce aux amoureux. À leur représentation, les *Fairies* joignent un magnifique divertissement musical, célébrant les joies du mariage. Des danses exotiques et joyeuses se succèdent, jusqu'à ce qu'Hymen – dieu du mariage – mène la pièce vers sa conclusion : puissent-ils tous être heureux.



First Music

Prelude
Hornpipe

Second Music

Air
Rondeau

ACT I

Overture
Come let us leave the town (duo)
Scene of the drunken poet (solistes et chœur)
First Act Tune

ACT II

Come all ye songsters (trio) / *May the God of Wit* (chœur) / *Now join your warbling voices* (soprano) / *Sing while we trip it* (chœur)
Fairies' Dance
See, even night (soprano) / *I am come* (soprano) / *One charming night* (alto) / *Hush no more* (basse et chœur)
Dance for the followers of Night
Second Act Tune

ACT III

If love's a sweet passion (soprano et chœur)
Symphony while the swans come forward
Dance for the Fairies
Dance for the Green Men
Ye Gentle Spirits of the Air (soprano)
Dialogue between Coridon and Mopsa (alto et basse)
A Dance of Hay-Makers
When I have often heard (soprano)
A thousand, thousand ways (alto et chœur)
Third Act Tune

ACT IV

Symphony
Now the Night (soprano et chœur)
Let the Fifes and the Clarions (duo)
Entry of Phoebus
When a Cruel Long Winter (ténor) / *Hail! Great Parent* (chœur)
Thus the Ever Grateful Spring (soprano) / *Here's the Summer, sprightly, gay* (alto)
I See, see my many colour'd fields (ténor) / *Next, Winter comes slowly* (basse)
Hail! Great parent! (chœur)
Fourth Act Tune

Interlude

O let me weep

ACT V

Prelude
Thrice happy lovers (soprano)
Entry Dance
Symphony
Thus the Gloomy World (alto)
Thus happy and free (soprano et chœur)
Yes, Daphne (alto)
Monkey's Dance
Hark, How All Things (soprano)
Hark! The Echoing Air (soprano et chœur)
Sure the dull God (trio et chœur)
Prelude
See, I Obey (basse) / *Turn thine Eyes* (duo) / *My Torch Indeed* (basse)
They shall be as Happy (trio et chœur)
Chaconne (Dance for Chinese Men and Women)



© Britten Pears Arts

LES ARTISTES
LES ARTISTES
LES ARTISTES
LES ARTISTES
LES ARTISTES
LES ARTISTES
LES ARTISTES
LES ARTISTES
LES ARTISTES





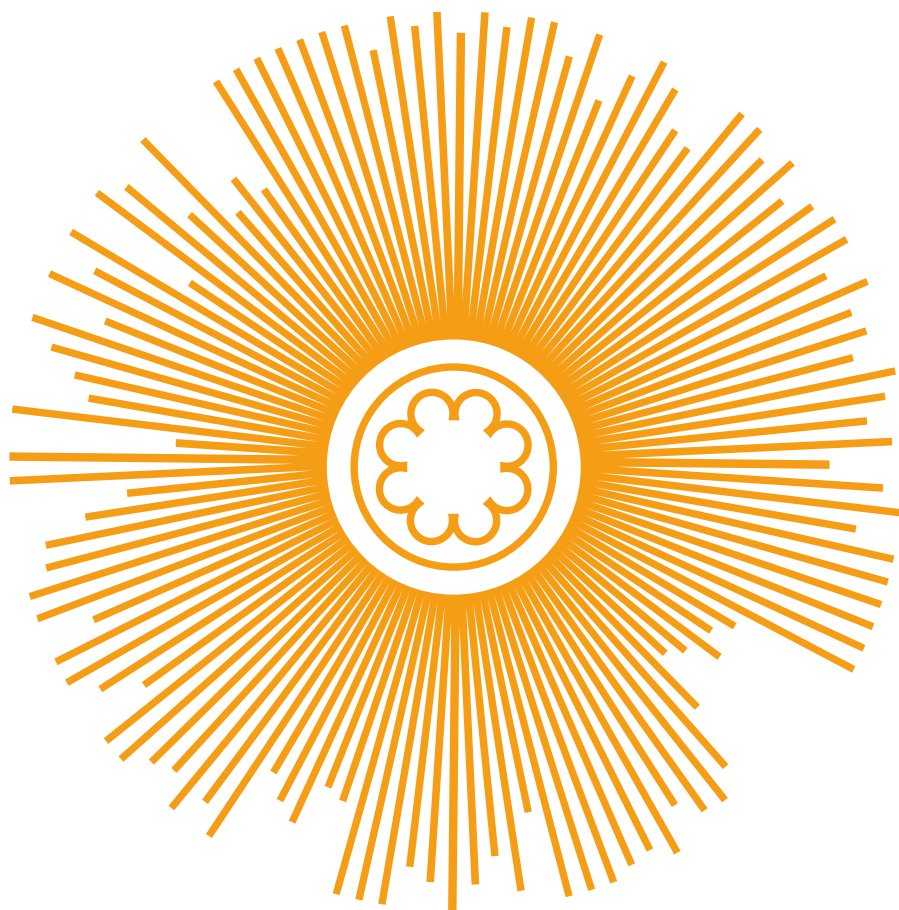
© Andy Staples

Gabrieli Consort & Players

Direction	Paul McCreesh
Sopranos	Charlotte Bowden Zoe Brookshaw Anna Dennis Rowan Pierce
Ténors	Jeremy Budd Christopher Fitzgerald-Lombard Hugo Hymas Archie Inns
Barytons/basses	Marcus Farnsworth Matthew Brook
Violons 1	Catherine Martin (leader) Persephone Gibbs Holly Harman
Violons 2	Oliver Webber Ellen O'Dell Sarah Bealby-Wright
Altos	Rachel Byrt Julia Black
Basses de violon	Christopher Suckling Anna Holmes
Hautbois & flûte à bec	Alexandra Bellamy Sarah Humphrys
Basson	Zoe Shevlin
Trompettes	Jean-Francois Madeuf Graham Nicholson
Timbales	Adrian Bending
Théorbe et guitare baroque	Paula Chateauneuf Eligio Quinteiro
Clavecin	Jan Waterfield



Paton, Joseph Noel. *The Quarrel of Oberon and Titania*. 1849. Huile sur toile, 99 × 152 cm.
Scottish National Gallery, Édimbourg.



Gabrieli Consort & Players

"May the Gabrieli Consort & Players live forever in health and glory» – The Times, London

Depuis plus de quarante ans, le Gabrieli Consort & Players, placé sous la direction artistique de Paul McCreesh, s'est forgé une réputation internationale d'excellence, d'innovation et d'ambition artistique.

L'ensemble est reconnu pour ses interprétations historiquement informées d'un répertoire couvrant plusieurs siècles. Animés par le désir de recréer les conditions originales des exécutions musicales autant que possible, nous croyons que les idéaux de l'interprétation historique et la connaissance du monde ancien sont essentiels pour créer à nouveau la musique. Notre répertoire s'étend sur plusieurs siècles et comprend des exécutions d'envergure de grands oratorios, des reconstitutions vivantes d'événements historiques marquants, ainsi que des programmes *a cappella* virtuoses. Nous cherchons à remettre en question les perceptions communes et établies de la musique que nous interprétons, en combinant une érudition rigoureuse avec une pratique musicale libre, imaginative et expressive, afin de créer des performances qui inspirent et enthousiasment.

La mission de Gabrieli est d'instruire autant que de divertir, et son profond engagement en faveur de l'éducation musicale est largement reconnu. Le projet Gabrieli Roar est un partenariat unique et stimulant avec un réseau diversifié de chœurs de jeunes britanniques, qui nous permet de collaborer avec un nombre toujours croissant de jeunes à travers le pays. Adoptant une position audacieuse sur les capacités des

jeunes chanteurs, nous formons des adolescents à se produire aux côtés de nos musiciens professionnels, leur permettant ainsi de vivre la splendeur de la musique classique de l'intérieur. Parmi les projets récents les plus significatifs figurent *Elijah* de Mendelssohn, *The Dream of Gerontius* d'Elgar, le *Requiem* de Verdi et *The Seasons* de Haydn.

Gabrieli est largement salué pour sa remarquable collection d'enregistrements. S'appuyant sur un vaste catalogue chez Deutsche Grammophon, L'ensemble a, depuis 2010, publié sur son propre label Winged Lion Records des enregistrements primés, dont *A New Venetian Coronation*, *The Fairy Queen* et *King Arthur* de Purcell, *Elijah* de Mendelssohn et le *War Requiem* de Britten. Fort d'une série de distinctions – *Gramophone Awards*, *BBC Music Magazine Awards* et *Diapason d'Or de l'Année* – notre enregistrement le plus récent, le premier réalisé sur instruments d'époque de *The Dream of Gerontius* d'Elgar, avec Nicky Spence dans le rôle-titre, a remporté un Gramophone Award à l'automne 2024.



© Andy Staples

Paul McCreesh, direction musicale

Paul McCreesh est reconnu pour l'énergie et la passion de son art musical, ainsi que pour la profondeur d'interprétation qu'il apporte à un répertoire d'une ampleur stylistique et historique exceptionnelle.

D'abord connu comme directeur artistique du Gabrieli Consort & Players, il a fait partie de la seconde génération de chefs spécialisés dans les instruments d'époque, bâtissant une discographie saluée par la critique chez Deutsche Grammophon. Il dirige aujourd'hui, en tant que chef invité, un vaste répertoire avec certains des plus grands orchestres du monde, parmi lesquels le Gewandhaus de Leipzig, le Bergen Philharmonic, le Hong Kong Philharmonic, le Sydney Symphony, le Saint Paul Chamber Orchestra, l'Orchestre symphonique de Montréal, le New Japan Philharmonic, l'Orchestre du Verbier Festival, le Minnesota Orchestra et le Dallas Symphony. Il a également été chef principal et directeur artistique de l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, et a occupé pendant six saisons le poste de directeur artistique du festival Wroclavia Cantans à Wroclaw, en Pologne. Il poursuit aujourd'hui une activité soutenue en Pologne, collaborant régulièrement avec le NFM Orchestra de Wroclaw, l'Orchestre symphonique national de la Radio polonaise (NOSPR) et l'Orchestre philharmonique de Poznań.

McCreesh est également connu comme ardent défenseur de l'éducation musicale et s'attache à élargir l'accès aux arts. Il dirige Gabrieli Roar, le plus grand programme de chant du Royaume-Uni, qui initie des milliers de jeunes, souvent issus de milieux défavorisés, à la joie du chant classique.

L'esprit sans cesse questionnant de McCreesh fait de lui un artiste difficile à classer : on le retrouve aussi bien à la tête des œuvres théâtrales de Purcell que des symphonies d'Elgar, ou encore d'un motet *a cappella*. Il est particulièrement reconnu pour ses interprétations des grandes œuvres chorales telles que le *War Requiem* de Britten, *Elijah* de Mendelssohn, le *Requiem* de Verdi, *The Dream of Gerontius* d'Elgar, ainsi que *La Création* et *Les Saisons* de Haydn. À l'ensemble de ce répertoire, il apporte la même rigueur musicologique et la même acuité interprétative qui ont marqué ses débuts, confirmant ainsi sa réputation d'artiste novateur.

Son enregistrement le plus récent, *The Dream of Gerontius* d'Elgar, a remporté un Gramophone Award, venant couronner une carrière discographique de plus de trente ans, jalonnée de nombreux enregistrements primés devenus des références. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes les plus respectés du monde de l'enregistrement.

Paul McCreesh est représenté dans le monde entier par Rayfield Allied.



Sir Edwin Landseer (1802–1873), *Scène tirée du Songe d'une nuit d'été. Titania et Bottom*, 1848. Huile sur toile, 82,5 × 133,5 cm. National Gallery of Victoria, Melbourne.

ÉCLAIRAGES
ÉCLAIRAGES
ÉCLAIRAGES
ÉCLAIRAGES
ÉCLAIRAGES
ÉCLAIRAGES
ÉCLAIRAGES
ÉCLAIRAGES
ÉCLAIRAGES
ÉCLAIRAGES



Henry Purcell (1659 – 1695)

Son destin de comète – il meurt à 35 ans – suffit pourtant à illuminer le XVII^e siècle britannique. Henry Purcell est en effet un compositeur majeur de l'Angleterre baroque et, selon les mots du musicologue Andrew Wooley, « un luminaire dans l'histoire musicale anglaise ». Touche-à-tout, il laisse à sa mort un riche catalogue comprenant des opéras et semi-opéras, de la musique instrumentale, des pièces sacrées – dont la célèbre *Music for the Funeral of Queen Mary* – et divers *songs*.

D'après Andrew Wooley, Oxford Bibliographies

Purcell, voyage intérieur

*Pars courageusement, laisse toutes les villes ;
Ne ternis plus tes pieds aux poudres du chemin*

Alfred de Vigny, « La Maison du Berger » in *Poèmes philosophiques*

Come, come, let us leave the town. Laisser la ville, laisser toutes les villes, tel est le projet des amants shakespeariens que Purcell met en scène dans sa *Fairy Queen*. C'est plus qu'un souhait : une injonction, un ordre de marche. Une échappée qui ne mène pourtant à aucune nature idyllique. Le programme, en effet, n'est pas touristique. La campagne évoquée n'a rien de joli, de gentil ; rien de mièvre. En revanche, elle ouvre un royaume de liberté et de vertige.

De fait, les personnages de *The Fairy Queen* feront, dans les forêts, des expériences transformatrices. Si le cas de Bottom, changé en âne par le malicieux Puck, réjouit depuis toujours les spectateurs de Shakespeare, les deux couples d'amants athéniens sont confrontés à des métamorphoses plus intérieures. Dans les bois, ils vont s'aimer, se désirer, se jalouser, se dés-aimer, se pardonner. Tout demeure léger, grâce à la présence pétillante des *Fairies*, à leur humour potache, ou spirituel ; mais, sans cesse, l'on frise le drame.

Purcell, esprit infiniment délicat, sut mieux que quiconque se saisir de cette fragilité trop humaine, masquée sous la poudre des enchantements. Sa délicieuse féerie shakespearienne brille par une étourdissante liberté de ton. D'un texte vif et parfois disparate, Purcell tire une musique chatoyante et poétique. Son savoir-faire promène l'auditeur

d'une atmosphère à l'autre, et alterne avec efficacité airs solistes, morceaux d'ensemble, ritournelles instrumentales ou somptueuses pièces chorales. La truculence de la scène du poète ivre côtoie le désespoir d'une des lamentations les plus bouleversantes du musicien (*O, let me weep*). Vraisemblablement composé en 1692, ce *semi opera* correspond à la pleine maturité créatrice de Purcell et contient certaines de ses pages les plus abouties : l'influence italienne est totalement digérée, l'influence française également, celle des grands madrigalistes anglais de la génération précédente infuse de toutes parts, et tout cela tisse ensemble un langage nouveau, très personnel. La sensibilité du musicien au texte est particulièrement perceptible dans cette œuvre où la prosodie anglaise est d'une finesse remarquable !



Toutefois, bien plus que ces considérations musicales, ce qui frappe le plus dans cette éblouissante partition est la finesse de la peinture psychologique ; rien de ce qui est humain ne semble étranger à ce Purcell-là, et les personnages ressortiront des bois enrichis à jamais de cette découverte de leur commune humanité :

Comme une eau, le monde vous traverse et pour un temps vous prête ses couleurs. Puis se retire, et vous replace devant ce vide qu'on porte en soi, devant cette espèce d'insuffisance centrale de l'âme qu'il faut bien apprendre à côtoyer, à combattre, et qui, paradoxalement, est peut-être notre moteur le plus sûr.

Alors, nous aussi, *let us leave the town* ; mais pour y mieux revenir, plus joyeux, plus sensibles, plus alertes.

Plus humains.

Ces quelques phrases sont prises dans les dernières lignes de *L'Usage du monde* (Nicolas Bouvier, éditions Zoé)

LES RICHES HEURES DE VALÈRE



Saison 2025

Depuis bientôt vingt ans, Les Riches Heures de Valère animent de manière originale la vie culturelle valaisanne en proposant à la curiosité des mélomanes les meilleurs interprètes actuels du Moyen Age à la période baroque.

Devenez membre-ami !

Diffusez cette offre musicale d'exception autour de vous et rejoignez notre cercle de membres-amis ! Avec une cotisation annuelle de CHF 100.-, vous soutenez notre projet tout en bénéficiant d'avantages exclusifs, tels que :

- un CD de bienvenue
- un CD gratuit par saison de cotisation
- une entrée gratuite à l'un des concerts
- des informations privilégiées et une prévente exclusive

Renseignements complémentaires et inscriptions :

027 322 09 95

info@lesrichesheuresdevalere.ch



Informations et réservations :
lesrichesheuresdevalere.ch
Office du Tourisme de Sion

PROCHAINS CONCERTS

LES RICHES HEURES DE VALÈRE

Dimanche 4 janvier 2026

17h00 | Cathédrale

STILE ANTICO

Le Prince de la Musique (Palestrina)

Concert présenté dans le cadre des 20 ans du Festival d'Art

Sacré de la Maîtrise de la Cathédrale de Sion

NODA BCVS

Mercredi 26 novembre

19h30 | Noda bcvs

SWEDISH CHAMBER ORCHESTRA

Beethoven Mirrors

Martin Fröst | Clarinette & direction

Hans Ek | Arrangeur

Samedi 20 décembre

18h00 | Noda bcvs

SINFONIA VALAIS-WALLIS

Concert de Noël

Laurent Zufferey | Direction

Beatrice Berrut | Piano

Licia Chery | Modération

PARTENAIRES NODA BCVS

Partenaires principaux



Sponsor-titre



Avec le généreux soutien



Partenaires médias



Le Nouvelliste



Rhône fm

Partenaires entreprises



Forme



ALEX DEPRez



Partenaires de médiation



L'Association Les Riches Heures de Valère se réjouit de la fidélité de son précieux public et remercie chaleureusement tous les partenaires qui soutiennent son projet culturel :

Institutions

SION

**CAPITALE
SUISSE
DES ALPES**


Le Canton du Valais
encourage la culture
Der Kanton Wallis
fördert Kultur

 **LOTÉRIE
ROMANDE**


CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS DE
COMMUNES DU DISTRICT DE SION


BOURGEOISIE DE SION

Fondations



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



Fondation
Paul & Marcelle
Blondin — Sion

FRANÇOIS & MARIE-FRANCE
MINKOFF
FONDATION

Avec le soutien d'un généreux mécène
conseillé par **CARIGEST SA**

Partenaires médias et billetterie

Le Nouvelliste


RTS ESPACE2

 **BOOKINGEVENT**


Sion
TOURISME

abobo

AG
CULTUREL
KULTUR
GA

 **pass
bienvenue
sion sierre**

 **CarteCulture
KulturLegi**
Valais / Valais

Autres partenaires

FMV

MUSÉES
CANTONAUX WALLISER
DU VALAIS KANTONS-
MUSEEN



Ferdietti
depuis 1928

Informations et réservations :
www.lesrichesheuresdevalere.ch
Office du Tourisme de Sion